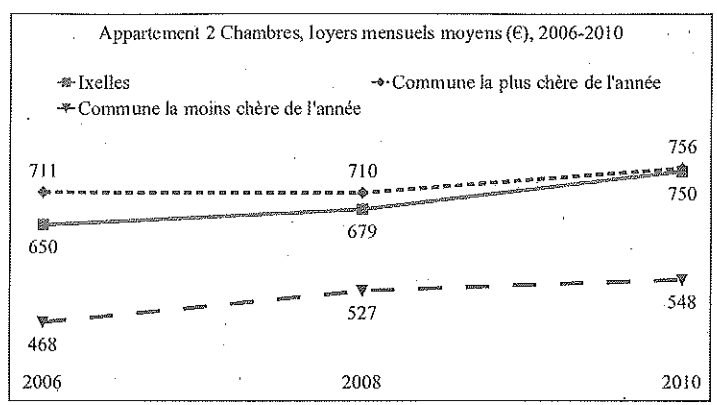


# LA BUDGETISATION SENSIBLE AU GENRE. QUELS BUDGETS POUR QUELLE ÉGALITÉ ?

Par Marcela de la PEÑA, *Le Monde selon les femmes*

Les politiques publiques doivent viser le bien-être et le développement de la population y compris l'égalité des sexes, en tenant compte de ce que la CEDEF<sup>2</sup> préconise dans la lutte contre les discriminations. Elles doivent cibler l'amélioration des conditions de vie des femmes et leur donner les opportunités d'action et d'accès aux ressources, en privilégiant celles qui sont vulnérables et en

les contributions des unes et des autres, qu'elles soient visibles et rémunérées ou pas. Cette analyse permet l'opérationnalisation du genre dans les politiques et une plus grande transparence de gestion, ainsi que le renforcement des "4 E": efficacité, efficience, égalité et équité dans la gestion des ressources. Les questions à se poser : A quels besoins pratiques ou intérêts stratégiques répond le budget?



veillant à la sécurité des personnes, à la lutte contre les violences de genre. Les politiques publiques et les budgets servent-ils à répondre à des besoins immédiats des individus ou servent-ils au renforcement des capacités des femmes à changer leurs rôles et leurs positions à long terme? Est-ce que les mesures et les budgets prévus sont susceptibles de réduire ou de renforcer les inégalités entre les sexes ?

### Les budgets publics

Les budgets permettent d'affecter les richesses et ressources disponibles (notamment grâce aux impôts) aux biens et services proposés aux citoyen-ne-s. L'Etat veille également à la stabilité et la régulation de l'activité économique du pays, attribue les subsides, etc. Un budget est donc la traduction en chiffres d'un projet économique et social reflétant des intentions politiques et des priorités sociales qui s'expriment dans les actions mises en place. Par exemple, quand on vote une loi pour l'égalité, mais qu'on ne fait rien au niveau du budget, cela veut dire que ce n'est pas une réelle priorité. En Belgique, la loi de 2007 sur le Gender Mainstreaming offre le cadre légal pour intégrer le genre dans tous les services fédéraux, incluant la budgétisation sensible au genre. Au niveau de la Région Bruxelles-Capitale l'ordonnance du 13 avril 2012 sur le Gendermainstreaming valide les décisions prises lors des Conférences mondiales sur les Femmes (notamment en 1994 à Pékin).

### Dans ce cadre, qu'est ce que la Budgétisation sensible au Genre (BSG)?

C'est la tentative d'analyser un budget en fonction de son impact sur les hommes et sur les femmes, en tenant en compte de leurs rôles, leurs besoins et leurs relations au sein de la société<sup>3</sup>. Il s'agit d'analyser

A quelles politiques, activités et résultats correspond le budget? Quel est l'impact sur les relations entre les femmes et les hommes? A quel niveau se situe la participation et l'apport des citoyen-ne-s et comment sont formulées les politiques, de leur élaboration à leur évaluation? Pour faire une analyse des budgets, il est indispensable d'avoir des statistiques sexo-spécifiques. Ces données ne sont pas toujours récoltées et disponibles. Les budgets sensibles au genre ne sont pas des budgets séparés pour les femmes. Ce n'est pas une compilation de données sur des mesures et des crédits destinés aux femmes. Il ne s'agit pas non plus de dire qu'il faut des arbitrages, entre les intérêts des hommes et des femmes mais bien qu'une politique publique, c'est pour tous et toutes. Cela n'implique pas non plus automatiquement d'augmenter les budgets. Parfois il s'agit seulement de réallouer des budgets en fonction d'autres priorités.

### Méthodologies

Beaucoup de méthodologies existent pour appliquer une BSG. Une des orientations de la BSG est d'axer le budget sur les résultats à atteindre et non plus sur les activités à mener. Cela permet un autre regard sur les politiques et les budgets. L'analyse peut se faire à moyen ou long terme, porter sur le budget de fonctionnement ou sur les investissements. Il s'agit d'analyser les dépenses consenties mais aussi les recettes, c'est-à-dire d'où provient l'argent (impôts, taxes, etc.). Quels sont les principes idéologiques qui sous-tendent les dépenses ? Et quelle est la contribution des hommes et des femmes à ces recettes ?

### Résultats des BSG

Analyser le budget permet également de renforcer sa compréhension et sa réappropriation par les citoyen-ne-s en montrant que le budget n'est pas réservé aux expert-e-s. Cela induit également une plus grande responsabilisation des politiques et augmente la prise de conscience sur les impacts différenciés des politiques sur les hommes et les femmes. On peut aussi voir les incohérences en termes de priorités annoncées et de priorités réelles.



### Expériences de BSG

En 1984, l'Australie est le premier pays à analyser l'impact de la distribution selon le genre des dépenses de l'Etat. En 1995, l'Afrique du Sud est le second. Un groupe d'ONGs et de femmes parlementaires en ont ressorti un plaidoyer. Plusieurs pays du Nord et du Sud, presque 200, ont des expériences très diverses à différents niveaux (national, régional, communal) sur la BSG (Maroc, Tanzanie, Pérou, Autriche, etc). Les expériences plus réussies sont celles où la société civile participe.

### Bâle (Suisse) : Analyse comparée des dépenses publiques et dépenses privées

A Bâle, le parlement de la ville a financé une étude visant à analyser le budget en fonction des dépenses consenties dans le domaine des soins aux personnes. L'étude mettait en rapport dépenses publiques et dépenses au niveau du foyer en termes de services aux personnes, l'économie du soin et les activités bénévoles. Il en ressort que le travail fourni par les femmes représente le même montant que celui alloué aux services proposés par la ville. Ces résultats permettent de reconsidérer la part de travail effectuée au sein des ménages et d'évaluer la valeur qu'aurait celui-ci s'il devait être payé en fonction des valeurs marchandes. Ce calcul est une estimation, mais il permet de prendre en compte le rôle des femmes dans l'économie et la valeur de ce travail invisible. Cela sert également à montrer que les politiques publiques ne répondent pas toujours aux besoins. Certaines réallocations ont été effectuées pour augmenter le nombre de crèches, de structures d'encadrement, de services publics. Il s'agissait de redéfinir les choix politiques pour qu'avec une même somme, on puisse contribuer à l'égalité.

### Italie : approche basée sur les capacités

Une autre méthodologie, très positive car la population y participe pleinement, est celle des capacités, utilisée dans plusieurs villes d'Italie. Elle analyse la manière dont les services publics ciblent les besoins de la population et la manière dont les communes répondent aux besoins nécessaires pour renforcer les capacités et le bien-être des citoyens. Les capacités/besoins sont donc mis en parallèle avec les services publics proposés. On voit ici que l'on change de logique : on part des citoyens pour élaborer un budget, et allouer les ressources en fonction des capacités que l'on veut développer.

### Bruxelles : le budget des actions contre les violences conjugales

A Bruxelles, entre 2010 et 2011 le Monde selon les femmes a mis en place une initiative de BSG avec Vie Féminine: "Les femmes s'intéressent aux finances publiques". Ce projet est centré sur les politiques de lutte contre les violences conjugales dans la Région et analyse la manière dont les politiques sont articulées aux budgets. Nous avons fait l'analyse du cadre institutionnel et des acteurs hôpitaux, police, centres d'accueil, etc. Des formations et des exercices sur le budget ont été proposés et des entretiens ont été menés avec des expert-e-s et des politicien-ne-s.

On a ainsi analysé le budget de la région, et les différentes lignes budgétaires allouées à la lutte contre la violence. Les politiques régionales ciblent-elles le changement des rapports de genre pour que les violences ne se répètent pas, ou ne visent-elles que les besoins immédiats? Sur base de cette analyse, un cahier de revendications a été élaboré pour interpeller les politiques.

### Bolivie : Critères d'égalité dans l'attribution des subsides

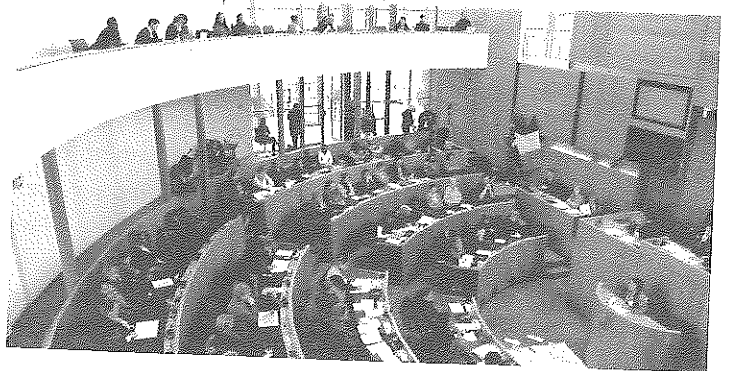
En Bolivie, une association analyse l'impact des différents budgets sur les hommes et les femmes. Quel était le budget alloué aux actions centrées sur les femmes qui sont exclues ou désavantagées? Le pourcentage du budget investi dans ce qu'on appelle la co-responsabilité sociale dans les soins aux enfants et le care? Ils ont ensuite calculé le pourcentage d'investissement par rapport au budget global, ce qui a permis de faire une cartographie des investissements, les classant selon leur degré d'action pour l'égalité. Ce classement a servi à interpeller les communes.

Quelques pas sont indispensables pour un processus de BSG : collecte des données désagrégées par sexe et des données sur l'emploi du temps; sensibilisation des décideurs politiques et des fonctionnaires du budget et de la planification; formation et renforcement des capacités en genre; Institutionnalisation de la budgétisation sensible au genre; analyse d'impact selon le genre des recettes et des dépenses existantes; associer les résultats de l'analyse d'impact selon le genre avec les politiques; augmenter le nombre de femmes impliquées dans la prise de décision concernant le budget.

Pour plus d'informations : [marcela@mondefemmes.org](mailto:marcela@mondefemmes.org)

### Bibliographie

- "L'égalité dans les budgets : pour une mise en oeuvre pratique : Manuel" Sheila Quinn, Direction générale des droits de l'Homme et des affaires juridiques. Conseil de l'Europe. Avril 2009.
- Guide pratique et manuel de formation sur BSG et santé en matière de reproduction (Fnuap) 2008.
- Présentations BSG, 2009-2012, Marcela de la Peña, Le Monde selon les femmes.



Parlement des femmes, Bxl 8 mars 2012.  
Ph. Danièle Huet «le Monde selon les Femmes»

1. Depuis 2009 Le Monde selon les femmes forme et appuie des processus de budgétisation sensible au genre des associations.
2. Convention contre tout type de discrimination envers les femmes, 1979
3. Rhonda Sharp